



Samedi 25 mars 2023, église Saint Louis de Villemomble

Solennité de l'Annonciation du Seigneur

Profession à vie de Sœur Marie-Françoise dans la Congrégation des Servites de Marie

Passer de l'inquiétude à la confiance !

La joie de Marie qui, bientôt, éclatera dans le Magnificat est aussi la nôtre ce matin. Joie d'entourer Sœur Marie-Françoise en ce jour de sa profession religieuse, joie de l'action de grâce à Dieu qui a « *porté son regard sur son humble servante* ».

Mais comment cela s'est-il fait ? Comment Dieu a-t-il pu porter son regard sur Sœur Marie-Françoise ? C'est la question que se posent, peut-être, les plus jeunes parmi nous mais, peut-être également, les plus âgés. Vous pourrez, bien sûr, interroger dans les jours à venir Sœur Marie-Françoise à ce sujet, et elle se fera une joie de vous répondre, mais sachez dès à présent que tout a commencé à des milliers de kilomètres d'ici, au Congo. Et, ce matin, nous sommes en communion avec la famille de Sœur Marie-Françoise, avec ses parents, avec tous ceux et celles qui en ce moment même prient pour elle dans son pays.

Notre joie de ce matin peut nous paraître quelque peu étrange alors que notre société est gagnée par l'inquiétude des lendemains en pensant non seulement à la question des retraites mais aussi au dérèglement climatique ou encore à la guerre et à la violence présentes ici, en Europe, mais aussi dans plusieurs pays d'Afrique.

Plus que jamais nous entendons, à la suite de Marie, cet appel à passer de l'inquiétude à la confiance. Il ne s'agit pas d'une confiance qui nous déresponsabiliserait vis à vis des problèmes du monde, il s'agit d'une confiance qui nous donne la force d'agir et d'aimer dans un esprit de justice. Chrétiens, cette confiance nous l'appelons la foi. La foi au Christ mort et ressuscité pour que nous empruntions, avec lui, les chemins d'une vie éternelle. C'est cette foi qui a permis et permet encore à nombre de religieux et religieuses de soigner, d'éduquer, de prier et de guider ceux et celles qu'ils rencontrent sur un chemin de vie en leur annonçant l'Évangile !

Nous comprenons alors que la profession à vie d'un religieux ou d'une religieuse n'est possible que lorsque celui-ci ou celle-ci a vécu le passage de l'inquiétude à la foi. Car, comment un chrétien pourrait-il engager sa vie, pour toute sa vie, dans un avenir inconnu et incertain, sans avoir foi au Christ ressuscité, qui jamais n'abandonne les hommes ?

Cette confiance elle se manifeste dans les vœux que prononce tout religieux et religieuse, vœux de chasteté, pauvreté et d'obéissance. Trois vœux qui manifestent le désir, face à un avenir dont personne ne connaît le contenu, de se décentrer de toute sécurité affective et matérielle, de tout individualisme, pour remettre sa vie entre les mains de Dieu et dire avec Marie « *Que tout m'advienne selon ta parole* ».

En prononçant les trois vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance le religieux ou la religieuse ne s'engage pas dans un rapport infantilisant avec son supérieur. En prononçant ses vœux, il ou elle manifeste sa volonté de se décentrer de lui-même, pour se recentrer sur les autres, à commencer par les frères et sœurs avec lesquels il fera communauté afin de se surcentrer, ensemble, sur la personne du Christ ! Vous commencez à comprendre pourquoi la vie consacrée est en quelque sorte un phare pour tous les baptisés qui ont le désir de répondre à l'appel à la sainteté qui a retenti au jour de leur baptême !

Se décentrer pour se recentrer et se surcentrer, n'est-ce pas là le mouvement intérieur qu'ont vécu sept marchands, à Florence, au début du 13^{ème} siècle. Je fais, bien sûr, allusion aux fondateurs des Servites de Marie que nous invoquerons à plusieurs reprises dans notre prière sous le vocable « des sept saints Pères ». Sept marchands qui se décentrent d'eux-mêmes en choisissant de mener une vie pauvre en se retirant dans un petit ermitage. Sept marchands qui, en se laissant guider par la Vierge Marie, recentrent leurs vies sur les frères qui les entourent et qui, bientôt, élargiront ce cercle fraternel en ouvrant un hospice à Florence. Sept marchands qui, ensemble, en comptant les uns sur les autres, surcentrent leur vie sur Dieu car on ne peut avancer seul sur le chemin de la sainteté.

Ils seront d'ailleurs canonisés ensemble en 1888 par le pape Léon XIII. Et le pape François, dans l'exhortation « la joie et l'allégresse » qu'il a consacré à la sainteté, les cite en exemple. Je vous lis ce passage de l'exhortation : « *La sanctification est un cheminement communautaire, à faire deux à deux... En diverses occasions, l'Église a canonisé des communautés entières qui ont vécu héroïquement l'Évangile ou qui ont offert à Dieu la vie de tous leurs membres. Pensons, à titre d'exemple, aux sept saints fondateurs de l'Ordre des Servites de Marie...* » (§141).

La profession religieuse de Sr Marie-Françoise est une heureuse étape sur notre chemin de carême.

Elle nous prépare à renouveler notre foi Pascale en passant de l'inquiétude à la confiance.

Elle nous invite à reprendre conscience de l'appel à la sainteté qui a retenti au jour de notre baptême !

Elle nous provoque à nous décentrer de nous-même pour nous recentrer sur les autres et ensemble, nous surcentrer sur Dieu ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France